

Cérémonie des vœux à la population  
Vendredi 23 janvier 2009 – 18 h 30

Monsieur le député,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Nous voici une nouvelle fois réunis pour la traditionnelle cérémonie des vœux. C'est un véritable plaisir que de vous retrouver une nouvelle fois aussi nombreux.

Mais cette soirée prend cette année, vous vous en doutez, une connotation particulière pour moi et pour l'ensemble de mon équipe. Oui, elle est particulièrement importante pour nous car, l'an dernier, vous nous avez apporté la plus grande marque de confiance que l'on puisse offrir à une équipe municipale en soutenant, pour 54% d'entre vous, le projet de ville que nous vous proposons dès le premier tour.

En mon nom personnel et en celui de toute l'équipe, je vous dis merci du fond du cœur.

Merci d'avoir récompensé nos efforts, nos espérances, notre travail et, disons-le aussi, notre réussite.

Mais cette victoire, elle n'appartient par essence à personne en particulier. Elle est au contraire à partager entre tous les Ciotadens.

Car si le renouveau de notre ville est là, visible, concret, reconnu, il est le fruit d'une rencontre entre une équipe municipale et une population qui, ensemble, ont conjugué leurs moyens pour sortir La Ciotat de la crise dans laquelle certains l'avaient plongée puis entretenue pendant près de 20 ans. C'est ensemble que nous avons réussi à relever le défi qui nous était proposé...

Mais ce résultat électoral, s'il nous flatte, nous impose surtout de mesurer le chemin qu'il nous reste à parcourir. Cette confiance, si elle nous honore, elle nous fait aussi obligation. C'est d'elle dont nous devons être dignes.

Vous êtes devenus exigeants, et vous avez raison. Vous attendez que nous soyons à la hauteur des ambitions que nous avons restaurées pour notre ville, et c'est légitime.

Eh bien, je vous rassure. J'avais une ambition pour La Ciotat et, plus que jamais, j'ai une ambition pour La Ciotat. L'ambition d'une ville prospère, d'une ville solidaire, d'une ville respectée, d'une ville ouverte, belle et agréable à vivre.

Cette ambition, ce rêve, c'est ensemble, encore, que nous allons leur donner vie.

Depuis bientôt un an, ne croyez pas que nous nous soyons endormis sur nos prétendus lauriers. Dans cette perspective, nous avons travaillé dur. Dans la discrétion mais dur. Et avec un seul objectif : conjuguer nos projets avec les exigences de la gestion, articuler nos engagements vis-à-vis de vous avec les contraintes de la situation économique.

Aujourd'hui, notre projet de vie est devenu programme d'action. Nous sommes prêts...

Ce projet s'appuyait sur quatre axes fondamentaux : le développement économique, l'exigence environnementale, l'ambition culturelle, la vitalité démocratique. Vous ne serez pas surpris que notre programme d'action repose sur ces quatre mêmes piliers !

Et d'abord, donc, sur l'impératif du développement économique.

La crise économique est là, j'y reviendrai, qui affecte les entreprises et leur capacité d'investissement autant que leur potentiel d'emploi et qui impacte évidemment, aussi, les collectivités et leurs marges de manœuvre pour réaliser les projets qu'attendent leurs habitants.

Vous me permettez, à cet égard, de remercier particulièrement Monsieur GLINKA-HECQUET, mon adjoint aux Finances, qui a accompli, depuis 2001, un travail remarquable.

Au cours des sept années qui se sont écoulées, nous avons réussi à redresser la barre et à tenir le cap du désendettement. Sans jeter l'anathème sur qui que ce soit, rappelez-vous l'état de nos finances à cette époque avec, c'était le cadeau de bienvenue, plus de six millions d'euros d'impayés qu'il a fallu honorer ! Mais en prime, nous nous sommes mis à l'abri des soubresauts des bourses internationales car dans la renégociation de la dette que nous avons réalisée, toutes les garanties ont été prises. Je connais beaucoup de maires ou de responsables de collectivités qui aimeraient pouvoir en dire autant...

Reste que cette crise sur laquelle je reviendrai plus tard nous concerne tous. Je ne doute d'ailleurs pas qu'elle trouve un écho plus important ici qu'ailleurs. Ne serait-ce que parce que les difficultés pour ne pas dire les drames liés à l'emploi, à La Ciotat, on connaît. On a donné !

Ma première priorité sera donc de maintenir La Ciotat sur la pente ascendante de l'économie et de l'emploi. Accroître notre attractivité pour les entreprises, créer des conditions toujours plus favorables pour attirer les investissements chez nous et ancrer durablement une prospérité à partager.

Entre 2001 et 2008, plus de 50 entreprises se sont installées sur Athélia et sur le site naval. Je ne dirais pas que la place nous manque, quoique ! Mais souvenez-vous, voici sept ou huit ans, lorsque seules les herbes folles couraient au pied de grues rouillées et de hangars abandonnés...

J'ai eu le plaisir, voici peu, de présenter ici même le film « L'ascenseur » qui retrace l'action que les ouvriers des chantiers ont menée à cette époque.

Certains parmi nos concitoyens se sont étonnés, d'autres peut-être parmi nos relations s'en sont irrités. Je les comprends.

Mais c'était l'occasion de rendre toujours plus serrés les fils de la réconciliation et de la solidarité retrouvée entre Ciotadens. Ce moment, oui, il était important pour l'avenir de le saisir.

J'ai mes convictions, vous les connaissez et je ne suis pas du genre ni à les renier ni à mettre mon drapeau dans la poche.

Mais au-delà de tout, au-delà de ces différences idéologiques aussi importantes soient-elles, une valeur nous unit, c'est l'amour et l'attachement à La Ciotat. Qu'importe si l'on s'oppose, qu'importe si l'on s'affronte sur la base de nos convictions respectives : dès que la bannière de La Ciotat est dressée, point de différences, c'est tous ensemble et tous pour un !

Je vous ai dit tout à l'heure que je reviendrai sur la crise actuelle. Soyez rassuré : on cultive suffisamment notre anxiété à longueur de journaux télévisés, pour que je n'en rajoute pas.

Mais si je tiens à vous en dire un mot, c'est pour souligner que c'est à ce supplément de solidarité que cette crise nous invite, à une volonté d'union décuplée derrière notre équipe municipale

Oui, cette crise crée la situation plus complexe, plus tendue, plus aléatoire.

Oui, il nous faudra être plus sélectifs dans nos choix, mieux hiérarchisés encore dans nos priorités, plus exigeants encore dans nos partenariats, plus ambitieux encore dans nos investissements, plus rigoureux encore dans nos dépenses.

Mais nous avons surtout un impérieux devoir de modération et d'humilité, de solidarité et de solidité pour gagner et faire gagner La Ciotat. Oui, je vous invite à être toujours plus unis parce que c'est ensemble, et ensemble seulement, que nous pourrons réussir.

Car je vous l'assure, ce soir, rien de tout cela n'entame ma détermination à aller encore de l'avant, rien n'entame ma volonté à amplifier encore et toujours cet esprit de gagne qui caractérise désormais notre ville et à tout mettre en œuvre pour accélérer son renouveau et l'ancre dans la durée...

Rien n'entame mon ambition pour notre ville.

C'est dans cet esprit que je tiens à rendre une nouvelle fois hommage à l'occasion de cette cérémonie des vœux à ces chefs d'entreprises qui ont fait le pari de La Ciotat, qui ont pris le risque d'investir là où personne n'osait plus formuler le moindre projet, et qui ont fait baisser le nombre de demandeurs d'emplois de près de 30% en 5 ans seulement....

Notre priorité, donc, sera de continuer et d'amplifier cette politique en faveur de l'emploi. Donner un salaire à quelqu'un reste la meilleure façon de lui ouvrir la porte sur un parcours de vie.

Cet objectif, nous le poursuivrons avec tous nos partenaires et, en particulier, avec la SEMIDEP qui a engagé la construction de la deuxième plateforme pour des 20 à 40 mètres, un équipement qui viendra compléter l'offre proposée déjà avec l'ascenseur à bateaux.

Quant à la construction d'un troisième bassin pour le nouveau port de plaisance, elle complètera le dispositif de grande plaisance qui est développé sur le site naval. Avec l'explosion que connaît ce secteur d'activité à l'échelle mondiale, ce nouveau bassin permettra notamment d'accueillir les yachts en transit sur le site naval.

Dans cette perspective, la Zac des Calanques fera évidemment l'objet de toutes nos attentions. Et j'attends de la Communauté urbaine que ce dossier soit traité en priorité. J'y veillerai personnellement...

Il en va de même pour le dossier d'Athélia V. Car les 50 hectares qui y seront aménagés permettront de créer plus de 1 000 emplois.

Enfin, je l'ai dit, j'en ai pris l'engagement et je le tiendrai : j'encouragerai sans réserve le commerce local. Et d'abord celui du cœur de ville.

De nouveaux commerçants, toujours plus nombreux, viennent s'installer dans ce secteur qui dispose désormais d'un parking neuf, où des logements ont été réhabilités et les efforts en matière de sécurité multipliés.

Je ferai de même avec l'ensemble des îlots commerçants de nos quartiers. La vitalité des centres commerciaux des Matagots, de Sainte Marguerite, de Saint Jean ou de Fontsaite sont le signe concret du renouveau que nous avons insufflé dans tous les secteurs de la ville.

Ce renouveau, nous allons l'accélérer, y compris sur l'Ancre Marine. L'Ancre Marine, nous y avons cru, nous en avons convaincu les commerçants ciotadens – et je tiens aujourd'hui à les remercier à nouveau pour la confiance dont ils m'ont alors honoré. Mais les résultats sont là et l'Ancre Marine, c'est clair, favorise l'attractivité commerciale de notre ville en complément de nos petits commerces.

De même, j'ai demandé à la SEMIDEP de mettre en œuvre la réhabilitation du bâtiment d'armement sur le Port Vieux.

Il est évidemment indispensable, aussi bien en termes d'image que de symbole, que nous disposions enfin, ici, d'un aménagement urbain fini. Mais surtout, il est essentiel d'offrir les meilleures conditions d'accueil aux commerces comme à l'activité industrielle dans un bâtiment qui, en outre, s'associera parfaitement à l'hôtel qui sera prochainement livré.

Pour terminer l'aménagement de ce quartier j'inscrirai en priorité aussi la réalisation de la médiathèque et celle du nouveau commissariat. Et je profite de cette occasion pour remercier de nouveau Bernard Deflesselles, notre Député, pour son implication dans ce dossier.

Notre ville a consenti des efforts considérables, et pas seulement financiers, croyez-moi, pour obtenir ce commissariat. Il est plus que temps, désormais, pour les Ciotadens, d'en prendre possession.

Ma deuxième priorité sera de fortifier encore la possibilité offerte à tous nos concitoyens de bénéficier d'un véritable parcours de l'habitat.

Ne soyons pas inutilement cruels mais n'oublions pas non plus qu'entre 1995 et 2001, 58 logements sociaux seulement ont été signés et qu'entre 2001 et 2008, nous en avons signé 511, qu'il s'agisse de logements sociaux ou d'accession aidée...

Cette politique, je compte bien la poursuivre. Mon objectif est de proposer 400 logements supplémentaires d'ici 2014, qui seront réalisés harmonieusement dans tous les quartiers de la ville. Car plus que jamais, je crois aux vertus du principe de mixité des âges et des niveaux dont nous avons fait notre règle depuis 2001.

C'est dans le même esprit et en complément de ces opérations que nous allons lancer un vaste chantier de réhabilitation du secteur de l'Abeille.

Je vous l'ai dit, je le répète : je ne veux pas être le maire qui laissera certains de ses concitoyens en dehors du renouveau de notre ville.

Sur ce secteur, j'ai saisi l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain mis en place par l'Etat, ainsi que les différentes collectivités territoriales. Et là encore, Bernard Deflesselles a eu une action déterminante pour obtenir les aides que nous avons sollicitées, notamment auprès de Madame Boutin, Ministre du Logement et de la Ville.

C'est un effort financier sans précédent sur ce quartier auquel s'ajoutent sept millions et demi d'euros qu'Erilia va investir dans la rénovation de Fardeloup et que la ville va accompagner.

Dans cette même logique d'un parcours de l'habitat pour tous, je compte renforcer les efforts sur notre cœur de ville et, notamment, l'ancien collège Jean Jaurès qui sera réhabilité en logements, avec des commerces en rez-de-chaussée.

Deuxième axe fondamental de notre action, l'exigence environnementale. A ce titre, nous engagerons la réhabilitation du bord de mer entre l'Office municipal du tourisme et le casino qui constitue l'un des principaux engagements que j'attends de la Communauté urbaine pour conclure la valorisation de notre façade maritime.

Un nouveau plan de jalonnement sera mis en œuvre pour que nos infrastructures routières correspondent à notre développement industriel, commercial et immobilier.

Mais c'est évidemment la propreté de la ville qui demeure notre priorité. Dans ce domaine, pas de langue de bois, les résultats sont mauvais.

Maintenant, ça suffit ! L'heure n'est plus au constat sur ce terrain mais aux décisions concrètes et à l'action. Et je compte bien que la Communauté urbaine engage les moyens nécessaires et exerce un contrôle réel sur l'entreprise de nettoyage.

Cela dit, la propreté dépend aussi de nous, de nous tous, les Ciotadens, et de la pression que nous saurons faire peser sur ceux qui ne respectent pas notre ville. Mais je ne tolérerai pas que cette situation s'éternise...

Une ville prospère, une ville agréable à vivre, donc. La troisième ambition qui est la nôtre, c'est celle d'une ville à la dimension culturelle réaffirmée. Une ville riche d'une identité valorisée.

Les études sont en cours pour le pôle culturel que nous voulons créer en cœur de ville et sa médiathèque. J'ai demandé à l'administration de veiller à sa réalisation avec une attention toute particulière.

Quant à la réhabilitation de l'hospice Saint-Jacques et de l'Eden, je ne doute pas qu'elle va trouver un écho et un « booster » avec la sélection de Marseille comme capitale de l'Europe culturelle en 2013.

Cette culture de la mer et du cinéma, cette mémoire de notre passé, cette vie culturelle, je souhaite la renforcer dans tous les quartiers.

Sa vitalité passe évidemment par nos jeunes. Entre 2001 et 2008, l'éducation a constitué l'une de nos priorités. Je ne vous rappellerai pas la sectorisation, le plan Ecole Réussite, la rénovation des cantines, l'informatisation, et tant de domaines qui avaient été négligés par le passé...

Personne n'imagine, je suppose, que nous pourrions relâcher notre effort dans ce domaine qui est le cœur même de notre ambition, le fondement même de notre vocation d'élus.

C'est tout le sens du Projet Educatif Local que je veux mettre en place et sur lequel des équipes « planchent » déjà.

Chaque année, vous le savez, nous nous heurtons à des difficultés pour maintenir le nombre de classes de notre ville. Le constat est simple, les familles nombreuses du passé n'existent plus.

C'est une affaire de mode de vie. Et si les Français sont, paraît-il, les plus prolifiques d'Europe, le fait est que nous avons de moins en moins d'enfants.

S'ajoutent à cette dimension purement arithmétique, des règles administratives de l'Inspection d'Académie qui sont trop fondées sur un seul aspect comptable et donc éloignées des réalités du terrain. Et quand le couperet d'une fermeture de classe tombe, il est difficile de faire changer l'Education Nationale d'avis.

Tout cela, je n'en veux plus, les parents d'élèves non plus. Nous sommes tous fatigués de cette situation de conflit qui ne peut conduire à une saine gestion des besoins éducatifs pour nos enfants....

Aussi, j'ai demandé qu'on lance une vaste concertation avec tous les acteurs de ce secteur, inspecteur de l'Education nationale, directeurs d'écoles, enseignants, parents d'élèves, Délégués Départementaux de l'Education Nationale, associations, pour que tous ensemble, nous revoyions la carte scolaire et que, tous ensemble, nous assurions les choix nécessaires plutôt que les subir.

Ce n'est pas une mission facile que d'être acteur de l'avenir de nos enfants. Mais tous ceux qui participent à cette réflexion peuvent compter sur mon soutien. J'espère en tous cas pouvoir vous en présenter prochainement les résultats.

Mais nos projets pour la jeunesse ne s'arrêtent évidemment pas là. Nous allons étendre les garderies périscolaires pour répondre à la demande des familles.

Dès cette année, nous lancerons ainsi la réalisation du centre Baptistin Bernard pour garantir un accueil de qualité.

Quant au domaine de la Tour, il constitue un autre point fort de notre projet pour la jeunesse, certes, pour l'ensemble des Ciotadens aussi. C'est en tous cas notre priorité dans le domaine du sport. Aux côtés du futur casino, cet espace de débats et de loisirs va constituer un véritable parcours de santé offert à tous, et notamment aux familles...

J'ai l'ambition aussi d'une ville réellement solidaire. Je l'ai dit en matière de logement. Mais la solidarité commence par ceux que la vie fragilise, les plus âgés, les plus démunis.

Des moyens supplémentaires ont été donnés au CCAS et à la Politique de la Ville. Je ne veux pas qu'un seul d'entre nous ne bénéficie des fruits de notre croissance, je n'accepte pas qu'au terme d'une vie de travail, nos aînés ne vivent, pour ne pas dire ne survivent qu'avec des pensions indignes de leurs efforts. Je n'imagine pas, vous le savez, la prospérité sans le partage...

Pour tous, pour chacun, je veux l'équité, je veux rétablir le lien là où il a pu parfois se briser.

C'est dans ce même esprit d'ouverture que j'entends développer nos relations avec les communes voisines.

La Ciotat est au cœur d'un ensemble de villes et de villages dont elle est en quelque sorte la vitrine et la « capitale ».

Parce que nous avons retrouvé la confiance en nous-mêmes et dans notre avenir, nous pouvons, nous devons être les fédérateurs d'un bassin de vie uni au sein d'une communauté de destin tant au plan urbanistique que de la santé, du tourisme ou de la culture. Là aussi nous avons tant à partager, là aussi nous avons tant à gagner dans une union de nos atouts et de nos valeurs...

Il est nécessaire aujourd'hui de mieux nous ouvrir vers Cassis ou Ceyreste pour développer encore notre identité collective commune.

Mais il convient évidemment de sauter aussi les barrières administratives comme les frontières départementales – qui, parmi nous, d'ailleurs, saurait les situer exactement sur le terrain ! Qui saurait dire où s'arrête précisément La Ciotat, où commence réellement St-Cyr... Oui, il est nécessaire de mieux travailler avec St-Cyr, avec La Cadière, avec Bandol ou le Beausset, pour favoriser notre développement.

Car notre développement, n'en doutez pas, il est commun. Notre propre développement, c'est le leur. Leur potentiel, c'est le nôtre.

Cet avenir, imaginons-le ensemble et sans timidité, soyons créatifs, mettons en commun projets et expériences, réfléchissons avec audace à tout ce que nous avons à valoriser chez eux comme chez nous...

Voilà, en quelques mots, ce que je souhaitais vous dire au seuil de cette nouvelle année.

Reste une donnée essentielle, déterminante pour ce renouveau. C'est la vitalité démocratique de notre ville. C'est notre capacité d'échange et de débat, c'est notre volonté d'ouverture aux autres et d'écoute, c'est le partage et la mutualisation des idées et des initiatives.

Ne vous y trompez pas : si nous avons réussi à redynamiser notre ville, c'est d'abord parce que nous avons su recréer une vie démocratique apaisée. N'oubliez jamais que dans les années noires dont La Ciotat s'extrait tout juste, le déclin et la désespérance étaient à la fois le fruit et la cause de terribles déchirements...

Nous ne réussirons à aller de l'avant, ne l'oublions jamais non plus, qu'en nous appliquant, sans cesse, à entretenir le dialogue et à additionner les intelligences dans le respect de chacun...

Aussi, comme nous l'avons fait en 2003, en 2005 et encore en 2007, je vais sillonner notre ville afin d'y organiser réunions publiques et visites de quartiers.

Elles seront régulières. Mais je les souhaite franches, sincères, directes, riches d'une volonté commune d'aller de l'avant pour améliorer la situation partout où c'est possible.

Pour ce nouveau mandat comme par le passé, je ne veux rien exclure. Ni personne. Je ne veux me priver d'aucun concours.

Nous avons un projet, un engagement vis-à-vis de vous. Cet engagement, je le mènerai à bon port avec toute mon équipe.

Avant de conclure, je tiens, en mon nom personnel et au nom de tout le Conseil municipal, à vous souhaiter une bonne et heureuse année 2009 en réservant une pensée particulière pour tous ceux qui sont dans l'ennui, la difficulté ou le malheur.  
Je souhaite la paix dans les familles et dans le monde.

Bonne et heureuse année 2009 pour La Ciotat. Je vous remercie.